

le Journal du Palais

1,50€

L'HEBDOMADAIRE RÉGIONAL D'INFORMATION ÉCONOMIQUE ET JURIDIQUE - (86^e année)

FORUMECO BOURGOGNE

Novarea, cœur de l'innovation à Dijon

Avec Novarea, projet initié dès 2006 par le Conseil régional de Bourgogne, Dijon voit émerger un site qui se veut le carrefour entre la recherche universitaire, l'entrepreneuriat et les collectivités, dédié à l'innovation. Sur 3,5 hectares, autour de la Maison régionale de l'innovation, se constitue un véritable pôle qui comprend à présent le bâtiment du Groupement d'intérêt économique (GIE) Pharmimage abritant Cyclopharma, qui produit la dépharmacoimagerie dans le but de fabriquer de nouvelles molécules. À cela s'ajoute l'Institut Marey/Maison de la Métallurgie, qui abritera trois laboratoires de l'Université de Dijon et un bâtiment dénommé Hope (espoir en anglais) qui est une pépinière d'entreprises innovantes. Le pôle doit également accueillir un immeuble destiné à abriter des entreprises de services entourant ces sociétés innovantes. En tout, 50 millions d'euros ont été investis sur le site par la région, le département, l'État, l'Europe et des partenaires privés. Avec une ambition : créer un contexte idéal pour que l'innovation se développe en Bourgogne.

Page 3



Le 22 janvier, François Patriat, président du Conseil régional de Bourgogne, conduisait une visite du chantier de Novarea.

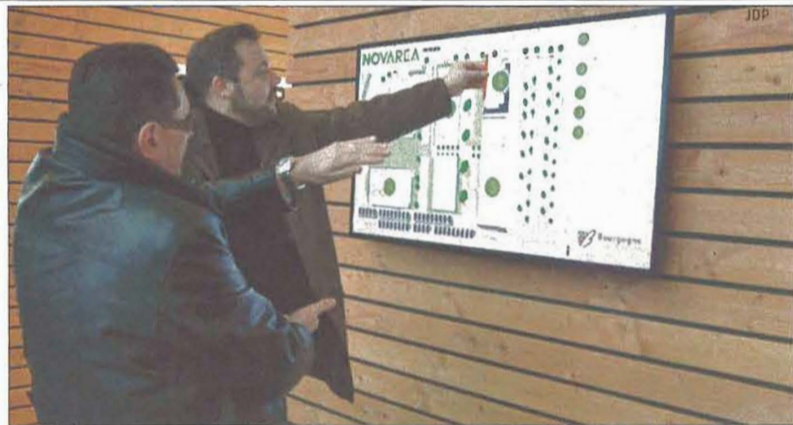
ENTREPRISES

Novarea, carrefour des espoirs dans l'entreprise innovante

Chantier. C'est tout un pôle spécifiquement dédié qui est en train de se développer autour de la Maison régionale de l'innovation, à Dijon. Entre projet et chantier, visite guidée sur ces trois hectares et demi qui formalisent le point de jonction entre recherche, entreprise et pouvoirs publics.



Ci-dessus, à gauche : François Patriat, président du Conseil régional de Bourgogne, lors de la visite du 22 janvier. Ci-dessus à droite : le bâtiment Hope! est le dernier sorti de terre sur cette zone. C'est une pépinière qui pourra abriter jusqu'à 80 entreprises. Ci-dessous à gauche : derrière la Maison régionale de l'innovation se construit actuellement l'institut Marey/Maison de la Métallurgie. Au centre : l'architecte Christophe Miguët fait découvrir les entrailles du bâtiment Hope ! Ci-dessous à droite : ce plan de masse permet de visualiser les cinq bâtiments qui, à terme, vont constituer Novarea.



Il s'appelle Hope (espoir, en anglais) et c'est le dernier bâtiment à sortir de terre sur le pôle Novarea, dédié à l'innovation, installé en bordure de la rocade de Dijon. Hope est destiné à devenir une pépinière d'entreprises et son nom résume à lui seul tout l'esprit qui prévaut à la constitution de ce pôle, depuis qu'en 2006, le Conseil régional de Bourgogne a décidé d'acquérir ces 3,5 hectares pour accueillir, à terme, un ensemble de cinq bâtiments aux vocations bien précises. Novarea agrège en effet tous les espoirs que les acteurs locaux (économiques, élus, universitaires) ont placé dans le thème de l'innovation : renouvellement de l'image de la Bourgogne... et de la Franche-Comté, valorisation de potentiels locaux en termes de recherche, attractivité apte à susciter l'intérêt d'entrepreneurs en quête de lieux d'implantation et, au bout du

compte, génération d'une dynamique vertueuse entraînant des créations d'emplois. C'est un peu tout cela qu'on espère, avec Novarea. «*Cet ensemble*, précisait François Patriat lors d'une visite du chantier organisée le 22 janvier, *représente un investissement de 50 millions d'euros* ». Un investissement dans lequel on trouve des partenaires publics et privés (Conseil régional, Conseil général de Côte-d'Or, État, Grand Dijon, Université de Bourgogne, Europe (à travers le Feder), Société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Semaad) et Icade).

LABORATOIRES, PLATEFORMES D'EXPÉRIMENTATIONS

Longtemps, Novarea s'est limité à la Maison régionale de l'innovation mais, peu à peu, le pôle se constitue. Ce fut d'abord, en octobre dernier, l'inauguration du bâtiment du Groupement d'intérêt économique (GIE) Pharmimage, cluster de pharmaco-

imagerie qui, notamment, évalue de nouveaux médicaments. Ce bâtiment abrite la société Cyclopharma qui vient tout juste de démarrer son activité. Juste en face se poursuit actuellement la construction de l'Institut Marey/Maison de la Métallurgie. Il abritera trois laboratoires de recherche de l'Université de Bourgogne : le Laboratoire électronique, informatique et image (LE2I), le laboratoire Cognition, action et plasticité sensorimotrice, enfin le Laboratoire d'étude de l'apprentissage et du développement (Lead). De son côté, la Maison de la Métallurgie abritera une presse de frittage qui permettra de progresser sur le projet Excalibur, consacré au développement de la métallurgie des poudres permettant de fabriquer des aciers aux propriétés inatteignables avec la métallurgie classique. Le bâtiment Hope, pour sa part, construit par la Semaad, à partir d'une conception due au cabinet d'architecture lyonnais Mona Lisa (Christophe Miguët) et au

bureau d'études Dijonnais Archimen, marque déjà par son aspect extérieur. Sa façade s'orne d'une vêtue en acier recouverte d'une couche de rouille protectrice, aux formes presque organiques. Il est conçu pour accueillir jusqu'à quatre-vingt entreprises. Il s'étale pour l'instant sur 2.900 mètres carrés mais pourrait être étendu jusqu'à 4.150 mètres carrés. Il représente près de 4,2 millions d'euros de travaux hors taxe, subventionnés, pour 3 millions, par le Feder et le Conseil régional de Bourgogne. Novarea n'est pas encore au bout de son potentiel. Un dernier bâtiment est prévu : le Nova Center, porté par des investisseurs public et privé et qui serait un immeuble de services de 7.000 mètres carrés, destiné à l'installation d'entreprises de service à l'innovation et de technologies innovantes. Au bout du compte, c'est tout un éco-système que les pouvoirs publics cherchent à mettre en place par ce biais. «*Novarea*, soulignait Ludovic Rochette, vice-

président du Conseil général de Côte-d'Or est un lieu qui illustre le lien indispensable entre chercheurs et entrepreneurs et entre le monde économique et le monde politique ». «*Faciliter, par ce moyen, l'implantation d'entreprises innovantes aujourd'hui, c'est aussi penser aux emplois de demain* » ajoutait Didier Martin, vice-président du Grand Dijon en charge du développement économique. Quant à Alain Bonnin, président de l'Université de Bourgogne, il voit dans Novarea «*un atout formidable. Plus qu'une vitrine, c'est un lieu qui va favoriser les interactions entre les acteurs économiques, ceux de la recherche et ceux des collectivités* ». Il rappelait, au passage, le potentiel universitaire local : 1.000 enseignants-chercheurs, 1.200 doctorants, un millier de contrats de recherche. De quoi alimenter la machine Novarea avec un peu plus que de simples espoirs.

BERTY ROBERT